

Luxembourg : Les Kurdes en marche pour la libération d'Öcalan

La marche des Kurdes a débuté lundi au Kirchberg à Luxembourg et fait étape à Schengen. Ce mardi, la centaine de militants partira de Guénange pour rejoindre Terville et Thionville où ils défilent place du Luxembourg.

Le 12/02/2019 à 05:00



Photo HD Les militants pro kurdes seront à Thionville ce mardi où ils défilent place du Luxembourg avant de rejoindre Hagondange mercredi. Photo Pierre HECKLER



Photo HD Une centaine de militants pro kurdes étaient rassemblés lundi matin au pied des tours de la Cour européenne de justice au Kirchberg. Photo Pierre HECKLER



Photo HD Le but officiel de la marche kurde est d'obtenir la libération d'Abdullah Öcalan, leader du parti des travailleurs du Kurdistan emprisonné en Turquie depuis 1999. Photo Pierre HECKLER

Libertad, freedom, liberté ». Ils étaient une centaine ce lundi à s'être rassemblés au pied des tours de la Cour européenne de justice à Luxembourg pour sensibiliser l'Europe au sort d'Abdullah Öcalan et à celui du peuple kurde.

Militants internationalistes de dix-neuf pays et peuple kurde ont porté d'une seule voix un même message. « Nous voulons obtenir la fin de l'isolement et la libération d'Öcalan », indique Bingol Vedat, le coprésident du CDKF (communauté démocratique kurde de France).

Emprisonné en Turquie depuis 1999, le leader du parti des travailleurs du Kurdistan n'a plus aucun droit de visite. « L'urgence est de sensibiliser la communauté internationale au sort qui lui est réservé par le gouvernement turc qui ne respecte pas ses droits », poursuit le représentant du CDKF. « C'est ma troisième marche, affirme Tan venue de Genève. Et la Suisseuse d'expliquer : « j'ai été sensibilisée à la question kurde par la cause féministe. Je suis pour une refonte des bases de la société actuelle, plus horizontale et moins hiérarchique, et pour la libération d'Öcalan bien sûr ».

Parti du Kirchberg en fin de matinée lundi, le cortège brandissant la photo de quelques-uns des 300 grévistes de la faim dont Leyla Güven, députée turque d'origine kurde du parti démocratique des peuples, s'est rendu rue du palais de justice devant le ministère des Affaires Étrangères avant de rejoindre Schengen.

« Une issue pacifique »

« On attend des États européens qu'ils fassent pression sur le gouvernement turc afin de trouver une issue pacifique à la question kurde », indique un militant. Sur place, encadré par la police grand-ducale, le cortège a marqué un arrêt sur les bords de Moselle, là où ont été signés les accords constituant la première étape de la construction européenne, le 14 juin 1985. Musique et danses kurdes ont accompagné un déjeuner typique avant que ne reprenne, en bus, le périple vers la France. En fin de journée, la centaine de militants a fait étape à Guénange où ils étaient hébergés pour la nuit. Ce mardi, à pied cette fois, la marche des kurdes est attendue à Terville avant de rejoindre Thionville et la place du Luxembourg dans l'après-midi. Les Kurdes repartiront mercredi matin en direction de Hagondange pour « une rencontre avec des élus au siège du parti communiste ». Dernière étape avant Nancy, jeudi matin et le Parlement de Strasbourg, le terminus.

Catherine ROEDER catherine.roeder@republicain-lorrain.fr